DISCOVRS DE L'ENTREE DE TRES-IL-luſtre, Treſpuiſſant, Treſchreſtien, & Treſ-victorieux Prince Charles de Valois neu-uiéme de ce nom Roy de France en ſa treſre-nommée & fameuſe ville de Lyon, le trezième iour de Iuin, M. D. L X I I I I.

Auec la declaration des arcz triomphans, & autres magnifiques figures & portraicts.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

A PARIS,

Pour Mathurin Breuille, demeurant en la rue du Foin, pres l'eſcu de Vendoſme.

1564.

Auec Permiſsion.

DISCOVRS

E L'ENTREE DV ROY TRES-chrestien Charles neufuiéme, en ſa ville de Lyon, faicte le Mardy xiij. iour de Iuin. 1564.

APres que le Dieu tout bon & pitoyable eut regardé d'vn œil paternel ſa France deſolée, luy enuoyant re-os de ſes troubles, calamitez, & guer-es ciuiles, qui l'auoyét preſque reduite neant: il ſuſcita vne vertu & magnani-iité ſage, & chenüe au cœur de noſtre oy Treſchreſtien, pour ranger ſes ſub-ectz en ordre politicq, & les conſeruer n paix heureuſe. Et n'eſt de merueille ſi ontre la preſumptueuſe oſtentation Dieu par vn Roy adoleſcét a voulu re-

ſtaurer les ruïnes d'vn Royaume ſi riche & ſpacieux qu'eſt celuy de France: car à cela peut ſatisfaire l'opinion Poëtique qui fait les Roys cõpaignons des Dieux, ayans en leurs Royalles perſonnes engrauée la ſplendeur & marque naïue de la gloire d'iceux. Et de fait auſſi, à parler theologalement, les Roys ſoyẽt ils ieunes, ou d'aage, meſmement ſont appellez Dieux, par ce grand Pſalmiſte, duquel Dieu chãgea la houlette en Sceptre, & le Chappeau rural en diadeſme Royal: car en leurs faces eſt emprainte & reluit vne maieſté Diuine. Et là ou quelque curieux voudroit conteſter ſur l'aage iuuenil: Que n'a fait, ie vous prye, Ioſias éleué Roy en l'aage de huict ans? n'a il pas reſtauré entieremẽt les ruïnes d'Iſraël, r'eſtably le ſeruice diuin en ſa pureté, & donné reiglemẽt aux Senateurs de ſa iuſtice? Ioſias quoy? n'a il pas fait de meſme? Que donc l'aage

n'amoindrisse la gloire de mõ Roy, par ce que la Diuine faueur qui l'a doüé de toutes perfections & bõnes parties fait resplẽdir en luy (comme en tous autres Monarques) les marques insignes de sa Maiesté glorieuse. D'ailleurs, venons à cõsiderer que toute puissance & domination est ordõnée & establie de Dieu, à laquelle il faut obeir, non seulement pour la crainte, ains pour la conscience: d'autant que qui luy resiste, contredit à la volonté Diuine.

Or donnans fin à ceste digression, nostre dessein tend à vous discourir que nostre Roy Treschrestien armé de la faueur celeste, & par le pouuoir de celuy qui peut tout, ayant pacifié les deux Armées, s'achemina à sa ville de Paris, de laquelle ayant reiglé & composé l'estat, fit Entrée auec toute magnificẽce en sa ville de Rouen: & à son retour poursuy

uant plus outre le propos de ſa Royalle deliberation, marcha contre ſa ville de Troye, en laquelle il fut treſmagnifiquement receu. De là apres pluſieurs diſcours, ſa Maieſté entra en ſa ville de Dijon auec accueil treſſumptueux, cõme il affiert à ſa grandeur: puis iſſu de ceſte ville Royalle, il entra à Maſcon: & fut reçeu des Citoyẽs & Bourgois, d'icelle Cité au mieux qu'il fut poſſible, ſelon les reliques des infortunes paſſez. Succeſſiuement, ſa Maieſté treſchreſtiẽne ſelon l'inſtitutiõ & arreſt de ſon propos ſortit de Maſcon, & pour ſ'acheminer en ſa ville de Lyon, mõta ſur vn Baſteau ſumptueuſement baſty & maiſonné, ayant en ſa pouppe vn Dragon ailé, à gueule flamboyãte, d'ingenieuſe ſtructure & edification: ſur lequel auec ſa Cour Royalle il arriua pres de Lyon, & logea en la maiſon du Seigneur Guillaume Teſte, vis à vis de l'Iſle.

Quel

Quelques iours apres le Roy trouua bon de voir, ſans põpe, ſa ville de Lyon, & logea en rue de S. Iean. Or le Mardy trezieme iour de Iuin la magnificence de ſon triõphe preparée, ſa Maieſté fut veüe en vn logis appareillé, pour veoir l'ordre des Seigneurs des Nations, Officiers de ſa Iuſtice, Citoyẽs & Bourgeoys de la ville: leſquelz allerẽt au deuant de ſadicte Maieſté Treſchreſtiẽne, laquelle ilz ſaluerent, & careſſerẽt auec treshumble reuerence. Et comme ce Monarque treſilluſtre en ſa iuuenile vertu eſt propoſé pour naïf exemplaire de Royalle excellence: ainſi, ſelon ſa generoſité Royalle, il les veid d'vn œil fort fauorable & gracieux. En ſõme, toute ceſte riche aſſemblée paſſée oultre deuant la face du Roy, elle ſe rangea en ordõnance, & ſacheminant au retour, pour accompaigner ſa Maieſté, tint l'ordre qui ſenſuyt:

PRE

PRemierement marcherent les Seigneurs Luquois, auec vne magnificẽce eſtimable, & telle qui ſenſuyt: Au deuant d'iceux furent veuz ſix petits Pages mores, fort beaux, & de meilleure grace à nue teſte, veſtus de ſurcot ou iuppes à l'antique d'vn fin ſatin cramoiſy, diapré de paſſemẽs d'or, portans chacun vne fort groſſe & riche chaine d'or entrelaſſée au trauers du corps. De ce gracieux accouſtrement la carreure des eſpaules finiſſant en riches fleurons foriettez, ſortoyent manches d'vn riche creſpe enrichy dor d'vne fort bonne grace. Les chauſſes de ces gentils Mores furent de velours noir à la Gargaſque, & les Botines fort mignonnemẽt chauſſées, iuſques à demye iambe. Quant aux Seigneurs Luquois, leur pareure fut telle: Ilz furent veſtuz de caſaques de fin velours noir, & porterẽt robes de velours de meſme couleur, marcherent

cherent auec grauité louable deux à deux,ayãt chacun rãg desdits Seigneurs deux laquais portans chausses & pourpoinct de fin taffetas blanc, brodez & enrichis de soye incarnate & bleuë.

Apres marcherent les Florentins, ayans les plus graues & aagez pourpoints & chausses de satin violet, enrichys de broderie exquise, saye & robe de velours noir: & les plus ieunes furent parés de mesme accoustrement, hors mis qu'ilz porterent Cappes de velours noir, doublée de taffetas violet. Au deuant de chacun rang de ces Seigneurs, estably de deux à deux, marcherẽt deux laquais ayans pourpoints & chausses de satin blanc diaprés de broderie, de couleur iaune & violette.

Apres marcherent les Milanois, vestus de sayes & robes courtes de velours

noir, enrichies de gros boutons d'Or, ayant chacun vn laquais deuant ſoy, veſtu de ſatin bleu, & portant bonnet de velours noir: auquel eſtoit poſé vn plumail de la liurée & deuiſe du Roy,

SVBSEQVEMMENT marcherent en leut ordre accouſtumé les ſeigneurs Allemans, veſtus de ſayes de velours noir, & portãs manteaux de fin taffetas noir, bandez de velours de meſme couleur, & chappeaux de velours noir auſſi: ayãs leurs laquais veſtus d'accouſtremens de ſatin iaune, floquãs de taffetas noir de fort bonne grace.

Puis ſuyuoit le grand Preuoſt, veſtu de ſaye de velours noir, & portant manteau de damas noir, bãdé de velours de meſme couleur: auec ſa compaignie reueſtuë des hocquetons de ſa deuiſe.

Apres

Apres luy le Preuoſt de la Iuſtice ordinaire fut veu, auec ſes gens.

Marcha en apres le Preuoſt des ſergens de la Iuſtice Royalle criminelle, portant riche acouſtrement, & ayant les gens de ſa compaignie reueſtuz de hocquetons bleus, brodez de blanc & incarnat: leſquelz furent ſuyuis des ſergeans de la Iuſtice Royale ciuille, portans leurs baſtons ſemez de fleurs de Lys d'Or, en champ d'Azur.

Et ſucceſſiuement marcherent meſſieurs les Officiers & Iuſticiers Royaux: En premier lieu les Greffiers de la Seneſchaucée, apres leſquelz vindrent meſſieurs les Eſleuz en leur ordre & rang accouſtumé.

En apres marcherent monſieur le Preſident du ſiege preſidial, eſtably par

ſa maieſté en ſa ville de Lyon, monſieur le Lieutenant, & monſieur le Conſeruateur des priuileges des foires, leſquels furent ſuyuis de meſsieurs les Conſeillers dudict ſiege preſidial.

La magnificence de ces Seigneurs paſſée, ſe preſenta la compaignie des Gardes eſtablis par ſa maieſté treſchreſtienne en ſa ville de Lyon, compaignie petite, mais à la verité d'vne gentille grace, portãs les vns colets de velours blãc & les autres de Marroquin de meſme couleur: & chauſſes & pourpoint de ſatin blanc, enrichis de broderie de ſoyẽ incarnate & bleuë.

Ceſte compaignie paſſée, vindrent en rang meſſieurs les Bourgeois, & notables en la cité, apres leſquelz marcherẽt huict trõpettes de ſa Maieſté, leſquelz à la porte de Vaiſe commencerẽt à ſon-

ier vne fanfare moult melodieuſe.

Et apres iceulx en moult plaiſante & elle ordonnance marcha le Capitaine les enfans d'honneur de la ville à che-ual, portãt pourpoint & chauſſes de ſa-in blanc, colet de velours blanc & man eau de velours noir. Mais les enfans l'honneur Lyonnois furent diaprés d'v ne pareure gentile, portans pourpoints & chauſſes de ſatin blanc, & cappes de in velours noir doublées de fin taffetas iolet, ayãs leurs capuchons enrichis de ros boutons d'Or, leurs bonnets auſsi urent de velours noir, enlaſſez de gros ordons d'Or & de Perles, auec plu-narts de la liurée du Roy, & leurs la-uais veſtus de leurs liurées. Et lors que eſte genereuſe compaignie paſſa, fut egorgé par les gueules d'vn grand nõ-re de Canons braquez tant au riuage iu riche & ſuperbe baſtillon de S. Iean

que dans la fortereſſe d'iceluy, vn bruyt d'allegreſſe grande, lequel fut reſpondu par les pieces poſées au Chaſteau de Pierre Siſe d'vne fort bonne grace, de ſorte qu'il ſembloit que la Terre & l'Eau reſonantes ſ'eſiouiſſoyent auec le Ciel gracieux de la venue d'vn Roy tãt excellent: la Maieſté duquel fut pluſieursfois ſaluée d'vne & d'autre part par les meſmes Canons.

Apres iceux marcha le Capitaine en chef de la ville de Lyon, veſtu de pourpoint de ſatin blanc, colet & chauſſes de velours blanc, & manteau de velours noir: & apres iceluy meſſieurs les Eſcheuins de ladicte ville, veſtus de robes de ſatin noir, ſayes de velours noir, & pourpoints & chauſſes de ſatin bleu: & ſuyuis de pluſieurs notables & anciens d'icelle Cité.

Vindr

Vindrent ſubſequemment Monſieur le Senechal de Lyon, Monſieur le Cõte de Bennes, & pluſieurs autres illuſtres Seigneurs.

Succeſsiuement marcherẽt les Ambaſſadeurs des Roys, Princes & Potentats eſtranges, auec leſquelz furẽt veuz deux Eueſques.

Apres marcherent les cent Gentils hommes de la maiſon Royale, leſquelz furent ſuyuis de quatre Herauts d'Armes reueſtus de Coſtes d'Armes de velours violet, rehauſſé de riches fleurs de Lys d'Or.

Apres iceux vindrent en rang deux Officiers de la maiſon de ſa Maieſté. portans chacun vne groſſe maſſe d'Or fort riche & ſumptueuſe.

Vindr

191 A

Vindrent en apres meſſieurs les Mareſchaux de France, monſieur le Comte de Sault, Lieutenant pour ſa Maieſté au gouuernement de Lionnois, ſous monſieur le Duc de Nemours: & meſſieurs les autres Cheualiers de l'ordre de ſadicte Maieſté, diaprez de fort riche pierrerie, auec leurs coliers de l'ordre riches à merueilles.

A la ſuyte de ſi excellẽte compagnie marcha monſieur le grand Eſcuyer, paré d'vn riche accouſtrement, & monté ſur vn cheual beau à merueilles, caparaſſonné de fin velours violet, ſemé de fleurs de Lys d'Or ſans nombre.

Vint en apres mõſeigneur le Conneſtable, marchant ſeul, orné d'vne pierrerie eſmerueillablemẽt riche & precieuſe, portant le Glaiue Royal nu deuant ſa Maieſté.

Apres

Apres iceluy marcha le Roy Treſchreſtien, non moins illuſtré de perfections & vertus, que de port Royal, & pareure excellente: car ſa Maieſté fut veſtue d'vn accouſtrement de fin velours verd, (ſigne euident de ſa floriſſante & iuuenile vertu) tout enrichi de broderie de fil d'Or & d'Argent, diapree de mainte pierre precieuſe d'exquiſe valeur, portant chappeau à la Royalle de meſme parure, enrichy d'vn plumail blanc, & verd, & les botines fort exquiſes & riches.

Sa Maieſté Treſchreſtiéne fut ſuyuie de Monſeigneur le Duc d'Orleans, Prince parfaitement beau, & promettant vn eſpoir de toutes les illuſtres & bonnes parties domeſtiques au ſang Royal de France, veſtu d'vn accouſtrement de velours cramoyſi rouge, à bandes de broderie de fil d'Or & d'Argent, diapree de pierres precieuſes, les chauſ-

C

ſes & chappeau de meſme parure.

Ce Prince Royal fut ſuyui du Roy de Nauarre, paré d'vn accouſtrement de velours cramoyſi rouge, broché d'Or, & rehauſſé de broderie d'Or, ayãt chauſſes & chappeau de meſme eſtoffe.

Apres ce ieune Roy doué d'vne beauté & grace admirable, marcha Monſeigneur le Reuerendiſsime Cardinal de Bourbon, apres luy Monſeigneur le Prince de la Roche ſur-Yon, monſieur de Montpenſier, Monſieur le Duc de Nemours, Monſieur le Duc d'Aumalle, ſuyuis d'vn nombre infiny de grands Seigneurs & Gẽtils hommes dont le recit ne ſeruiroit icy que d'ennuyeux diſcours, & facheuſe lecture.

A l'Arriere garde vint la compagnie des Archiers de la garde de ſa Maieſté, en fort belle ordonnance, apres leſquels

ſuruint vne multitude de peuple admirable.

Sa Maieſté donc en tel ordre marcha iuſques à la porte de Vaiſe, en laquelle apparut vn portail d'excellent artifice, dont le diſcours ſ'enſuit:

Le Portail de Vaiſe fut conſtruit à double eſtage, ſouſtenu par quatre colomnes (aſſauoir deux à dextre, & deux à ſeneſtre) d'Albaſtre, enlaſſees de rameaux d'Oliue, au ſoubaſſement des deux poſees au coſté d'extre, furent portraicts deux vieillards à dextre & ſeneſtre, tenans chacun vn liure ouuert és mains, & au milieu d'iceux en l'enfonceure du carré, vn Philoſophe cõpaſſant vne Sphere qu'il tenoit en main, & à ſes pieds furent giſans pluſieurs liures. Au ſeneſtre ſoubaſſement d'vne & d'autre part apparurent deux Philoſophes de maintien graue, portans chacun vn liure ſous leurs aiſſelles, & au creux de ceſte baſe vn autre Philoſophe faiſant oſtentation des mains, & pluſieurs liures à ſes pieds. Quant à l'eſtat des colomnes, elles furent d'ouurage Ionique, exquiſement élabourees, & de l'eſtoffe cy deſſus diſcourue, ayans leur enrichiſſement de Baſe, Chapiteau, Arquitraue, Friſe & Corniche fort bien coloré, & de relief: & en l'enfonceure ou derriere de celles du coſté dextre fut portrait en ſa niche Francus armé, portant ſa coronne en main, & au deſſus de ſon chef en vne ta-

ble d'attente, furent escrites ces paroles:

Francus Hectoreus Franciam dixit,
Carolus inuiolatus iustè fouet Frãciã.

Au dessus de ceste enfonceure, & en sa Niche fut portraite l'effigie de Galathes portant sa Coronne en main senestre, & vn Arc desbendé en la dextre: & au dessus de luy fut ce dicton escrit:

R. Galathes Hercules fit nomen
Carolus ix. fœlicitatem dat Galliæ.

En l'enfonceure des deux Colõnes du costé senestre plus prochaine du soubassement, en sa Niche fut portrait vn Roy portant coronne en main, & aũ dessus de son chef en table d'attente fut escrit ce dicton:

R. RHEMVS Rhemenses creat,
Carolus sacrosanct. pios amat Gall.

Au dessus d'icelle & en sa Niche fut portrait vn autre Roy tenant sa Coronne en main senestre, & la dextre sur son estomach, tenant cõtenance de personne admiratiue, & au dessus de son chef furent escrites en table d'attente les paroles dont la teneur s'ensuit:

R. Belgius Belgicam onerat,
Carolus ix. honorat Gall.

La

La vouſte ou arc du portail fut ſouſtenue par deux petits pilliers quarrez enrichis, & en l'arc dudit portail ſeruant de premier eſtage, furent portraits deux perſonnages veſtus de Togues royalles à couleur d'Eſcarlatte rouge, le rebras d'vn taffetas royal ſemé de fleurs de Lys d'Or en champ d'Azur. Ils furent repreſentez comme aſſis, & preſentans chapeaux d'Oliue l'vn à l'autre. Celuy qui occupoit le coſté dextre, ſembloit d'aage moyen, & auoit ſon manteau Royal ſemé de Nauires d'Argent: mais celuy qui tenoit le rang ſeneſtre, eſtoit ia chenu & plein d'ans, toutesfois vigoureux: & auoit ſa Togue ſemee de Lyons d'Argent. Au milieu d'eux fut poſée vne table d'attente enrichie de fueilles d'Oliue, en laquelle eſtoyēt eſcrits ces vers:

Quel miracle voicy en mon portail s'incline,
Chacun de ces vieux Roys admirans ta grandeur,
Charles du Ciel venu d'vne race Diuine,
Pour le monde douer & remplir de bon heur.
Des plus celeſtes biens Dieu s'a fait le donneur,
La fleur de tes ans rend celle du Lys heureuſe:
Car ta mere eſt Vertu, toy du monde l'Honneur,
Ie reçoy ce threſor: O que ie ſuis ioyeuſe.

Au deſſus de ceſte Table d'attente fut portrait vn enfant ailé, preſentant d'vne & d'autre main chapeaux d'Oliue, & aux deux anglets eſpargnez par le courbement des deux perſonnages ſuſdits furēt portraits d'vne & d'autre part deux Anges ſurmarchans Typhées d'Armes, & tenās chacun vn flambeau ren-

uerſé contre-bas,& rameaux d'Oliue.

Au milieu de l'eſtage de deſſus fut repreſentee à front ſeneſtre Pieté, veſtue en Nimphe, portant en main vn cœur embraſé, & flamboyant: & à dextre Iuſtice, tenant ſon glaiue en main de la dextre, de laquelle pendoyent deux Balances. Au milieu de ces deux vierges ont eſté poſees deux Colonnes, l'vne d'Or & l'autre d'Argent, fondees ſur leurs ſoubaſſemens carrez, & enrichis de mouleures, entez ſur le corps de Diſcorde, repreſentee par vne vieille hydeuſe, accablee, & rechinante vne horrible grimace: au reſte, reueſtue à la ruſtique, & ayant le col entortillé d'vn Serpent. Aux replis de ſa robbe fut eſcrit:

Diſcordia victa.

Quant aux deux Colonnes, elles finiſſoyẽt en leur carré Geometrique, & au deſſus fut poſée vne Coronne Imperialle: & apparut auſſi vn Eſcriteau de telle teneur:

Pietate, & Iuſtitia.

A coſté dextre dudit ſecond eſtage, enrichi de ſes Pillaſtres, Arquitraue, Friſe, & Corniche, appa[ru] dans ſa Niche vn Roy oſtant la Coronne de ſon ch[ef] à demy, & à ſes pieds vn Toreau. Au deſſus d'icelu[y] fut poſé dans ſa Niche, vn autre Roy, tenant ſa Coronne en main ſeneſtre, & vn Eſcarre en la dextre.

Au ſeneſtre coſté du meſme eſtage fut repreſen[té]

vo

vn Roy oſtant à demy ſa Coronne de ſon chef: tenãt vn enfant par la main, lequel il careſſoit. Celuy qui fut poſé au deſſus de luy, portoit ſa Coronne en main ſeneſtre: & en la dextre vn liure.

Au frontiſpice fut veu vn Roy radieux, monté ſur vn Char trainé par quatre cheuaux yſnels, au deſſus de luy vn eſcriteau de telle teneur:

Soli Carolo. O. M. P.

Au deſſus du frontiſpice & amortiſſement du ſecond eſtage, enrichy de pentes de fruitages entrelaſſans les armes Royalles, & deſcendans d'vne & d'autre part, & dont eſtoyent enlaſſez les Eſcuſſons qui furent mis au deſſouz, furent poſées au lieu plus haut & eminent les Armoiries du Roy noſtre Sire, à ſeneſtre plus bas celles de Madame la Royne ſa mere, & à dextre celles de Monſeigneur le Duc d'Orleans.

Ce ſpectacle, à la verité, recommandable, & d'induſtrie ingenieuſe, fut aſſez longuement contemplé par le Roy, lequel en fin marchant outre entra dans la porte de Vaiſe, en laquelle il trouua Meſsieurs les Eſcheuins de Lyon reueſtus comme cy deſſus nous auons deduit: leſquels ayans treshumblement ſalué ſa Maieſté auec reuerence condigne, luy preſenterent vn Poeſle de fin drap d'or frizé, excellemment riche, fait en Oualle, ayant ſix colomnes Royalles ſemees de fleurs de Lys d'Or en champ d'Azur, & au deſſus vn Dome ſouſtenu auſſi de ſix colomnes: ſous lequel

ce

ce Roy treſchreſtien marcha iuſques au Roc compoſé par l'artifice de nature, aſſis pres de la porte de Bourg-neuf, & là fut conſtruit vn Theatre ſpacieux, moult forietré en place, lequel eut le deuãt de ſon ſou baſſement baſty à la ruſtique. Au pourpris de deſſus fort ample, apparut vne prairie fort delectable, & au milieu d'icelle la fontaine de Parnaſe, iettãt eau plantureuſe. En icelle prairie fut veu Apollo tout reueſtu (à l'antique) d'accouſtremẽt de ſatin blanc, enrichy d'or, coronné de Laurier, & tenant vne Lyre en main & lequel faiſant treshumble reuerence à ſa Maieſté, profera vne harangue diſerte, exprimee par les vers ſuyuans:

APOLLON AV ROY.

Prince que ie cognoy plus que moy reluiſant,
Plus que moy fleuriſſant, plus de biens produiſant,
Plus grand & plus parfaict, en ta ieuneſſe blonde,
Que moy, qui apres toy ſuis lumiere du monde:
Moy qui ſuis Apollon, à qui rien n'eſt couuert,
A qui de ton deſtin le ſecret eſt ouuert,
Et qui de toy deuant auois la cognoiſſance
Que de ſang immortel ta grandeur euſt naiſſance:
Croy moy Roy, que i'auois long temps a diuiné
Que lors que France auroit vn Charles coronné
Qui le nombre parfait des filles de memoire
Attaindroit de ce nom: accomplie la gloire
Seroit lors des François. Car accomply ce Prince
Heureuſe deſſouz luy rendroit toute Prouince,
Et trois & trois fois grand il ſeroit ſurnommé:

Et

Et par tout l'Vniuers ſur tous Roys renommé.
Il auroit ſur le front telle Maieſté peinte
Que du premier abord le vice en auroit crainte,
s'enfuyant deuant luy: ſi que le banniſſant
Ceux qui le receuroyent il ſeroit puniſſant.
Par luy le ſiecle d'Or en France tourneroit,
Et auec luy touſiours il y ſeiourneroit,
Ainſi de toy iadis ma parole prophette
(Roy Charles) prediſoit, qui eſt ores parfaite,
Car neufieme du Nom, mes neuf Sœurs tu comprens,
Le mieux d'elles aymé, les Sciences apprens,
Et ſont de l'Aage d'Or les richeſſes cognues
Par Iuſtice & ſes Sœurs pour toy du Ciel venues,
Leſquelles dans Lyon tu verras reuerées
Et pour te receuoir & aymer preparees:
Non toutesfois auec ſi plaiſant appareil,
Que merite le Roy qui n'ha point ſon pareil.
Beau & grand tes ſubiects l'auoyent bien ſceu choiſir,
Mais de l'acheuer tel ils n'ont eu le loiſir.
Iamais peuple ne fut en paiſible Cité
Son Prince tant aymant, d'aiſe tant incité,
Pour le veoir & l'auoir comme le Lyonnois
Deuot à t'obeir. Car (comme ie cognois)
Auſſi iamais du Ciel Prince ne deſcendit,
Qui tant que toy heureux tout ſon ſiecle rendiſt:
Sus donc, Mes doctes Sœurs, ce Prince ſaluez,
Sa grandeur auec moy chantez: & le louez.

Et apres ceſte eloquence procedee de la bouche d'Apollon, les neuf Muſes d'excellente beauté, richement veſtues & de diuerſe ſorte ſelon la diſpoſition

Poëtique, à laquelle (pour euiter prolixité d'ennuyeuſe narration vous plaiſe auoir recours) aſsiſes ſur diuers ſieges en vn Theatre baſty en perſpectiue, s'eleuant mignonnemẽt en degrez de Porphire iuſques au ſommet du Roc naturel: commencerent à fredonner de fort bonne grace leurs inſtrumens muſicaux diuers: & à ceſte melodie s'adioingnit vne autre harmonie de Muſiciens, poſez en la concauité dudit Theatre ſuperieur, leſquels deſgorgeans voix melodieuſes, chanterent en Muſique excellente le Cantique ſuiuant.

Chante du ſiecle d'Or les Diuines douceurs,
Lyon treſgenereux, chante l'heur des Gauloys,
Francs de crainte des Loups les Agneaux ſeront ſeurs:
Car en ſainte bonté la Paix fera les Loix.
Cy apres tu vaudras mieux que tu ne valois,
Riche d'vn ieune Roy ià de mœurs tout chenu:
Dy donc le receuant: O Charles de Valoys,
Mon Prince, ô Siecle d'Or, tu ſois le bien venu.

Iceluy Cantique finy, les meſmes Muſiciens en diuerſes ſortes d'inſtrumens eſpandirent vn ſon merueilleuſement delectable, qui donna grand plaiſir à l'oreille de ſa Maieſté.

Ce ſpectacle agreable cõſideré aſſez bonne piece, ſa Maieſté paſſant outre entra en la Rue de Bourgneuf, laquelle fut toute couuerte de fines Futaines blanches pour contregarder ſa Maieſté de la chaleur, & és cordes qui ſeruoyent de ſouſtenement auſdites Futaines,

utaines, pendoyent de bonne grace & en abondan-
e les Escussons & Armoiries, & deuises de sadite
Maiesté : d'vne part les Armoiries de France, & de
autre, les deux Colomnes entrelassees & coronnees
uec la deuise, *Pietate & iustitia*. Et durerent ces ten-
es en mesme enrichissement, iusques au Portail de
aint Iean, appellé Porte froc.

Le Roy donc en fin paruint au milieu de la Rue
e Bourg-neuf, dit le puys de la Sal, & là fut edifié vn
heatre esleué à quatre pillastres carrez à mode d'ou-
rage Corinthien, à double estage, au bas & soubasse-
ent duquel furent portraits troys Roys vestus à la
oyalle antique, effrayez, & aduisans vn Senateur ou
hilosophe flechy sur vn genoil, & ayant le bras se-
estre appuyé sur vn coisin de velours verd, qui leur
ostroit vn liure escrit. Au derriere d'iceluy fut
ortrait vn homme escorché, portant sa peau sur ses
spaulles, de regard fort hydeux, & au dessus, de ceste
gure fut escrit ce qui s'ensuit:

Carolus ix. Dicæo Draco & Sisannes ob violatam Eunomiam pœnas luunt.

Au dextre costé du mesme soubassement fut por-
ait Cerberus representé par vn Animal mõstrueux,
yant peau de Leopard, deux testes de Chien, & vne
e Leopard tout circuy de flammes infernales. Au se-
estre, furent empraintes les trois Furies infernales,

enuironnees de flammes, chacune desquelles portoit vn flambeau ardant, ayant ses cheueux composez de serpens entortillez, & à l'endroit des parties naturelles, vn large surceint de serpens entrelassez.

Au fonds & enchasseure dudit Theatre & au premier estage d'iceluy, fut portraite la Perspectiue d'vn Palais sumptueux, qui donnoit grande admiration aux spectateurs, tant naïue elle se monstroit: & en ceste estage apparut vne vierge parfaictement belle, reuestue d'vn Surcot de drap d'Or, & d'vne cotte de satin violet enrichy & recamé de large brodure d'Argent, à franges de mesme estoffe ayant son attour de teste fort riche, diapré d'Or & de pierreries, façõné à mode de Nymphe. Icelle representoit IVSTICE, se soustenãt droite, & portant le Glaiue nud en main dextre, & en la seneſtre vne reigle d'Or. Icelle vierge d'vne fort bõne grace salua le Roy, puis auec vn grand maintien prononça ces vers,

Roy comblé de bon heur pour enrichir ton aage,
Roy plus que Salomon en ta ieunesse sage,
Souz lequel ie deuois du Ciel icy tourner,
Pour le monde auec toy regir & gouuerner,
Suiuie de mes Seurs, Pieté, Paix, Clemence:
Obseruer ie feray tes saintes Loix en France,
Si que sera puny de tant & tant d'exces
Qu'a fait à tels subiects ceste Hydre de Proces.
Ie m'esbranle desia, mon espee i'appreste
Bien qu'il en ait plusieurs pour la rendre sans teste,
Et pour mettre en ta main mon espee tresiuste

Regn

Regnant ſur tous d'vn bras equitable & robuſte.
Tremblez meſchans tremblez, car tous les obſtinez
Pour la ſeurté des bons ſeront exterminez.

En la Niche du coſté dextre de ce Teatre fut peint vn perſonnage robuſte, deſpouillé iuſques au bas de la poitrine, lequel eſtoit fouetté par deux enfans à poignees de verges, & qui apparoiſſoit moult nauré par les coups orbes deſdites verges. Au deſſus de ſon chef ce dicton fut eſcrit:

Carolus, qualis in authores mali, hîc Phaliſci pueri ſignant.

Au coſté dextre, fut repreſenté en ſa Niche vn Philoſophe aſsis, ayant vne chaine pendue au col, laquelle s'eſtendoit iuſques au col d'vne petite ſtatue portant vn flambeau, laquelle effigie il tenoit en ſa main, l'œilladant ententiuement. Iceluy Philoſophe eſtouppoit ſon oreille du doigt indice de ſa main ſeneſtre, & au deſſus du ſiege de ce graue perſonnage furent portraits pluſieurs liures dans la Niche ageancez par ordre, & à ſes pieds pluſieurs eſpars auſsi. Au deſſus de ſon chef en Table d'Attente fut eſcrit ce qui s'enſuyt:

Carolus ix. iuſtiſs. Ægyptios vult Iudices.

Or au ſecond & plus hault eſtage ſouſtenu de qua-

tre petites Colomnes, fut portrait vn ſiege Iudicial couuert de la peau d'vn vieillard eſcorché, duquel le chef paroiſſoit en bas vn peu releué, aiſé à voir, ſi qu'il ſembloit preſque ſouſtenu de la peau de ſes deux mains. D'ailleurs, fut portrait vn Roy, monſtrant à vn Senateur vn Philoſophe ce Tribunal auec ſigne de grande oſtentation, Et au deſſus furent eſcrites en vn tableau les paroles dont la teneur s'enſuyt:

Rex Cambyſes Othani ſic patris tui
Siſannis iniuſti pellis hîc eſt, ſede
Iudex, pœnæ memor.

Et puis apres fut eſcrit ce qui s'enſuit:

Carolus ix. piiſs. & iuſtiſs.

Et au deſſous ces vers,

Carolus ad pœnas piger eſt, ad præmia velox,
Quíque dolet quoties cogitur eſſe ferox.

Au deſſus de ce tabernacle fut dreſſé vt Arquitraue, Friſe, & Corniche d'elegante façon & beauté.

A coſté dextre d'iceluy fut portrait vn Empereur coronné de Laurier, donnant du doigt dans l'œil d'vn

d'vn Senateur, ou Philosophe, & au dessous fut escrite ceste sentence.

Carolus N. A. Alexander Seuerus Imperator est, Caue tibi Iudex à digito.

Au seneſtre costé fut representé vn Roy ayant vn œil arraché, tenant sa main sur l'espaulle d'vn iouuenceau de bonne grace, accoustré à l'antique, & borgne: & au dessus de leurs chefs vne Table d'attente contenant ces mots,

Carolus Zaleuco melior, iustus Legislator, piúsque pater.

Poursuiuant en apres sa Maiesté treschrestienne le progres de son entree, elle arriua au Port de S. Paul, auquel fut basty vn Theatre à double estage soustenu de quatre colomnes, le premier estage ayant au droit milieu vn tableau, auquel fut portrait vn Monarque de belle stature coronné d'vn chappeau d'Oliue, assis sur son throne Royal esleué sur quatre degrez, & tenant vn Globe Spherique couuert de sa main dextre. Çà & là furent rãgez les soldats & guerriers de sa compagnie, tous portans rameaux d'Oliue, & vn au milieu d'iceux ployant le genoil, & receuant de la main dudit Monarque vn escriteau dont la teneur s'ensuit.

Edictum vt describeretur vniuersus orbis.

Et au

Et au dessous de ce dicton fut posé vn escrit disant:

Carolus se suorum orbi dedicauit, sibi eripuit.

Dans ce tabernacle fut posee vne vierge d'elegante beauté, vestue de Satin iaune, & ayant son accoustrement semé de mains peintes au naturel, & son attour bien riche, & à mode de Nymphe, diapré de carquans, perles & pierres precieuses d'exquise valeur. Icelle tenoit en main dextre vn rameau d'Oliue, & en la seneſtre le Caducee de Mercure.

Au costé dextre de ce tabernacle fut portraite vne Nymphe belle à merueilles, serrant sa bouche du doigt indice de sa seneſtre, & surmarchant vn vieillard hydeux & rechigné, duquel elle perçoit la langue auec vn poinçon: au dessous duquel fut escrit:

Volo facere, malè dicere nequeo.

Au seneſtre fut representé vn Philosophe pres d'vn Chasteau ruiné, monstrãt du doigt indice de sa main dextre vn Oyseau de proye qui aualle vers luy, & tenant en la seneſtre vn petit Oyselet. Au dessus d'icceluy fut escrit ce qui s'ensuit:

Xenocrates. Non oportet supplicem prodere.

Au des

Au dessous fut escrit:

Carolus ad homines pacificus magis.

Apres que le Roy eut delecté ses yeux en ceſt obiect, il passa outre iusques au port de saint Eloy, en la place duquel se presenta vn Theatre esleué, soustenu par quatre colomnes. En l'enfonceure ou profondeur d'iceluy fut posé vn Tableau grand, auquel fut portrait vn ieune Roy coronné, fredõnant mignonnement vn Leuth, & surmarchant vn vieillard disgracié qui tenoit assez rechinément vn Leuth duquel il rompoit les cordes: faisant, au reste, piteuse grimace. Pres du Monarque melodieux fut posee vne Ruche d'Abeilles coronnee, desquelles Abeilles l'vne yssue, s'enuoloit vers luy. Dans ledit Theatre fut asisse vne vierge, douee de la splendeur d'vne beauté admirable, portant riche attour de Nymphe, & de beauté inexplicable, au reste, vestue de Surcot de drap d'Or, & d'vne Cotte de Satin cramoisy semé de Colombes crestees d'Argent portraites au vif, seant en chaire richemẽt rapissee: & portoit en sa dextre le Lys Royal.

Sa Maiesté ayant eu le contentemẽt de ce spectacle, s'achemina outre, iusques à la place du Change, laquelle luy presenta vn Theatre moult estimable, à deux estages, esleué sur son soubassement de bonne grace, & soustenu par quatre Colomnes auec ses Pilastres, & en l'enfonceure d'iceluy fut veu portrait vn vieillard accrouppy, ayant son pied attaché d'vne cesse, & esleuant sa face vers vn personnage vestu à

mode d'Apoſtre repreſentant Saint Paul. Ceſte Leſſe eſtoit tenue par l'Apoſtre figuré, qui auſſi le contemploit, & autour d'iceluy pluſieurs hommes & femmes accouſtrez à l'Antique. Au deſſous fut eſcrit ce qui ſenſuit.

Carolus piiſs. D. Paulum zelo ſequitur.

Dedans ce Tabernacle fut poſee vne fille attournee richement, & veſtue de ſatin blanc, qui tenoit en main vne Palme verdoyante.

Ce theatre aſſez bonne piece aduiſé, le Roy pourſuiuit & marcha iuſques au grand Palais, ou ſe deſcouurit le Temple des Vertus, fondé ſur vn roc, & ſouſtenu de dix Pillaſtres, baſty en forme ronde & Spherique, illuſtré au deſſus de ſon petit Dorinç, dans lequel eſtoit poſé vn flambeau: & le diapte-ment du dehors de ce Temple fut diſpoſé comme ſenſuyt:

En la porte d'iceluy fut portrait vn Ruſticq tenant en main dextre le mãche d'vn hoyau recourbé, & en la ſeneſtre vne targe faite en Oualle, en champ d'Azur. En iceluy fut peinte vne teſte de Toreau, enrichie à mode de Trophee d'inſtrumens ruſtiques, auquel ſe deſcouuroyent deux faux, vn raſteau & vne faucille inclinez en bas: & vn hoyau, vne beſſe & vne fourche à trois dents, ſ'eſleuants au deſſus. Sã deuiſe

uiſe fut telle:

Procul eſte prophani.

Au coſté dextre & en l'hemiſphere, en l'vne des Niches fut portraite vne Nymphe tenant en ſes bras vn Cigne, & ſurmarchant vn Dogue: au deſſous duquel fut eſcrit:

Inuidus.

La ſeconde en ſa Niche tenoit en main dextre vn Oyſeau aſſez petit, & ſa ſeneſtre etendue, ſurmarchant vn Lyon: lequel au deſſous de ſoy, portoit pour deuiſe:

Iracundus.

La troiſieſme en ſa Niche auoit ſa main eſleuee ſur ſa teſte, & ſa ſeneſtre eſtendue: ſurmarchãt vn Aſne, au deſſous duquel eſtoit eſcrit:

Iners.

Au ſeneſtre coſté en ſa Niche fut portraite vne Dame de parure modeſte & maintien honorable, tenãt vn Aigneau, & ſurmarchant vn Loup, ayant pour deuiſe:

Faſtuque tumens.

Au rang plus prochain en ſa Niche fut repreſentee vne Nymphe ieune & moult belle, eſpandant diuerſes fleurs & fruicts d'vn cornet d'abondance, ſurmarchant vn Griffon, ayant pour deuiſe:

Auri auidus.

La ſixieme apparut Nymphe gentille, & d'honorable maintien, portant ſur ſon poing deux Torterelles, & foulant de ſes pieds vne Cheure, ayant pour dicton:

Amator.

La ſeptiéme & derniere fut vne Nymphe portraite en ſa Niche, tenãt en main dextre vn Leſard, ayant ſous ſes pieds vn Porceau: duquel la deuiſe fut:

Vinoſus.

Au deſſous de la Corniche dudit Dome furent poſees les Armoiries de la Royne mere, & au deſſus d'icelle fut veue la Statue d'vne femme de relief, façonnee au vif, en boſſe ronde, grande comme le naturel, appuyee ſur vn bras, & ayant vne cuiſſe eſleuee en ſe recourbant. Aupres d'elle fut poſé vn Paon, qui eſt l'Animal conſacré à Iuno, & ſus icelle fut couché à plat vn Hercules qui tetoit ſa mammelle dextre. Au deſſus en ſon Hemiſphere apparut vouſté l'Arc celeſte nommé Iris, vmbrageant ce delicieux embraſſement.

ment. A la porte d'iceluy Temple fut eſtably vn iouuenceau veſtu de riche parure, lequel preſenta les Clefs de la Cité & du Temple Saint au Roy Treſchrestien, auec maintien d'vne grace fort agreable: & vne Harangue moult eloquente & diſerte.

Derriere ce Temple des Vertus fut edifiee vne Galerie ſumptueuſe, donnant acces au Temple d'Honneur, haut & eminent fondé ſur vn Roc, ayãt en ſon portail vn Lyon aſsis en repos, exquiſement élabouré, & repreſenté au naturel: & autour de la figure d'iceluy façonnee en forme Oualle, fut eſcrite vne deuiſe de telle teneur:

Virtutis hîc præmium.

Et au deſſous en vn conſolateur de ſoubaſſement, fut eſcrit ce mot:

Cuſtodio.

Le coſté dextre & le ſeneſtre du deuãt de ce Temple magnifique furent enrichis de pluſieurs Tables d'Attente de diuerſes couleurs, les vnes plus amples, & les autres moins. Et au premier rang de ces Tables, s'en preſenta vne, en laquelle fut portrait vn Roy aſsis ſus vn Trophee d'Armes, tenant en main dextre vn Serpent, lequel il aduiſoit fermement, & au deſſus de luy vn Aigle coronné. Au deſſus du bord carré qui enuironnoit ceſte Table, fut eſcrit:

Prudenti.

Et au dessous.

Carolo.

Au second rang fut veu en vne Table d'Attente le Caducee de Mèrcure coronné, vn Vaisseau ardant à costé seneſtre,& vn autre plein d'Eau,à la dextre. Furent veuz aussi d'vne part Elefans sortir & croistre, & de l'autre se perdre & descroistre : Et au dessus fut escrit:

Pacifico.

Et au dessouz,

Carolo.

Au troisiéme fut portraite en Table d'Attente vne Cigongne entre deux Cornets d'abondance, du milieu desquelz s'esleuoit d'vne part vn Rameau de Palme s'inclinant à dextre, & de l'autre vn Rameau de Laurier s'inclinant à seneſtre. Au bord de dessus fut escrit:

Pio.

Et au dessouz,

Carolo.

Au quatrieſme rang sus vn soubassement fut por-

traite vne Espee soustenãt vnes Balances, & sur le costé dextre de la croisee desdites Balances, fut portrait vn Serpent, & sur le seneſtre vn Aignau: & au derriere vn Plat. Au bord de dessus fut escrit:

Pacifico.

Et en celuy de dessouz:

Clementi.

En l'Arquitraue fut posé vn Tableau contenant plusieurs caracteres hieroglyphiques, d'obscure intelligence, & riches à merueilles: auec ses Pillastres, Base & Chapiteaux.

Au frontispice furent posees les Armoiries du Roy, & au dessus du Temple esleuee la statue de Hercules toute de relief, en grãde bosse ronde estoffee, & coloree au naturel: tenant le bout & extremité de sa Masse inclinee à terre, & en sa main dextre vn Serpent.

Ce spectacle assez considerè, sa Maiesté Treschrestienne passa outre iusques au Portail de Saint Iean, lequel fut soustenu de quatre colomnes, assauoir deux à dextre, & deux à seneſtre, de fin marbre blanc, à bosse ronde, entrelassees de Rameaux d'Oliue, auec leurs bases, & Chapiteaux fort bien enrichis, & de bèlle mesure: lesquelles soustenoyent vn auancemẽt plus que leur portail, auquel estoit leur Arquitraue, Frise, & Cornichè fort belles, & enrichies d'Or & d'Azur

d'Azur. En l'enfonceure de dedans, au derriere des Colomnes, & pour enrichiſſemẽt des Pillaſtres, y eut vne Croteſque à mode d'Antique, dont le fonds eſtoit d'vn fin Azur, & le relief en mode d'orfeurerie, auec la deuiſe du Roy Treſchreſtien.

Au deſſus de la Corniche de l'auancement eſtoit ſupporté vn Arquitraue, friſe, & Corniche d'iceluy fort grand, & enrichy, trauerſant la moytié dudit Portail, & aux deux coſtez de la friſe trauerſante, furent portraites les Armoiries de Meſſieurs les Cõtes de ſaint Iean, & au milieu de ladite friſe poſee vne table d'Attente: en laquelle furent eſcrits les vers ſuyuans:

Quod ſurgat toto rediuiua Eccleſia Regno,
Hoc Pietate tua, Iuſticiáque facis.

Au coſté dextre dudit Portail fut portrait, Pieté en ſa Niche, tenant en main dextre vn Calice, & vne Hoſtie deſſus: & vn cœur flamboyant à l'eſtomach, & du coſté ſeneſtre apparut Iuſtice veſtue en Nymphe, portant ſon eſpee, en main dextre, & ſes balances en ſeneſtre, le tout enrichy auec leurs Niches & Pillaſtres ſelon l'ordre Ionique.

Au frontiſpice fut portrait vn Roy qui tendoit les deux mains, & releuoit vne femme repreſentãt Religion: & Pieté & Iuſtice d'vne & d'autre part, qui luy tendoyent

tendoyent les mains : & au dessouz fut posé ceſt Escriteau:

Carolo ix. Gall. Regi, Opt. Principi,
Eccleſia Lugd., P.

Au dessus & amortissement dudit Frontispice furent posees les Armoiries du Roy nostre Sire, celles de la Royne mere à flanc seneſtre, & à dextre : celles de Monseigneur le Duc d'Orleans.

Au dedans de la vouste dudit Portail furent posees à costé seneſtre les Armoiries du Roy nostre Sire, & au dextre vis à vis, celles de Monseigneur le Duc d'Orleans, & au bout & extremité de ladite vouste celles de Madame la Royne mere à seneſtre, & celles de Monseigneur le Duc d'Anjou à dextre. En l'entre-deux des Escussons du costé dextre, furent escrites en Table d'Attente, ces paroles:

D D. E D V E T. H E R.

Et au dessous ces vers.

Gallica quàm magnis sint Regna innixa colonis,
Prodũt hæc oculis stẽmata bina tuis.

ce qui s'enſuit:

R. Catharinæ Regis M.

Et au deſſous ces vers,

Quòd vigeant domito Pax & Concordia bello,
Debent conſiliis ſecula noſtra tuis.

Ce ſpectacle de beauté non vulgaire fut ententiuement contemplé par le Roy Treſchreſtien, lequel en fin s'achemina iuſques au Temple de Saint Iean, au Portail duquel au lieu plus haut & eminent, & en la pointe du frontiſpice furent poſees les Armoiries de ſa Maieſté, & plus bas celles de Madame la Royne ſa mere, & encor au deſſous d'icelles, les Armoiries de Monſieur le Duc d'Orleans à ſeneſtre, & celles de Monſeigneur le Duc d'Aniou à flanc dextre.

Plus bas furent poſees celles de Monſeigneur le Duc de Nemours Lieutenant pour ſa Maieſté au Pays du Lyonnois à ſeneſtre, & celles de Monſeigneur le Mareſchal de Vieille-ville à dextre.

Au portail bas, & au pilier qui ſepare les deux portes de la grande entree dudit Temple furent poſees les Armoiries Royalles, ſouſtenues par deux Anges: & au bas fut miſe la deuiſe ſuyuante. *Vn Dieu, vn Roy, vne Foy.* Au deſſous d'icelles fut eſtablie vne Table

Table d'Attente, en laquelle furent empraints ces Caracteres.

Carol. ix. Gall. Reg. C.

Et au dessous les vers suiuans.

Ne plures Leges quàm Reges Gallia haberet,
Ecce duæ Leges Lex sit vt vna, facis.

A flanc seneſtre fut posee vne Table d'attente, & en icelle escrit ce qui s'ensuit.

Catharinæ M. Reginæ pacificæ.

Et au dessous furent escrits les vers suiuans.

Tu vitã Regi partu, tu sceptra dedisti
Consilio: populis das pietate fidem.

Au costé dextre en Table d'attente fut empraint ce qui s'ensuit.

E. DVARET. R. FERA.

Et au dessous les vers suiuans.

Post Solem & Lunam, si quis duo

Adſerat, his nequeunt ſplendidiora dari.

Au Paruis de l'Egliſe Archiepiſcopale la Maieſté du Roy Treſchreſtien fut receue en toute humilité de Meſsieurs les Contes, auec les ceremonies accouſtumees, puis ſadite Maieſté introduite en ladite Egliſe furent rendues graces au Dieu Tout-puiſſant, la faueur duquel fut imploree pour la conſeruation de ſa proſperité. De là le Roy s'achemina à la maiſon Archiepiſcopale, au Portail de laquelle furent veuës les Armoiries de ſa Maieſté, & au deſſous celles de Madame la Royne mere, & de Monſeigneur le Reuerendiſsime Cardinal de Ferrare : & fut receu auec telle magnificence que ſa grandeur merite.

Ayans aſſez ſuffiſamment (comme il nous ſemble) traité le diſcours du Triomphe terreſtre, honorant la venue de noſtre Roy Treſchreſtien, la raiſon veut bien que nous parlions de ce qui ſe paſſa ſur la Saone delicieuſe, à l'exaltation de l'excellence de ſa Maieſté. Pource noſtre Hiſtoire publie que ſur ce fleuue gracieux fut edifiee vne Galiotte de grandeur inſigne, faite à mode de Galeace, ayant ſa prouë fort enrichie, & auſsi ſa Pouppe conſtruicte par vne friſe depeinte, & au deſſus des Balluſtres compoſees à mode de Galeries, pour le ſiege du Pilot qui gouuernoit l'Artimon d'icelle. Aupres de ladite Pouppe couuerte d'vn fin taffetas blanc & bleu, fut poſé vn riche guidon

guidon, & tout le corps dudit Vaiſſeau couuert de pluſieurs Banderolles de fin Taffetas violet & incarnat. Au corps de ladite grande Galiotte furent eſtablis pluſieurs Bancs auec leurs Rames fort bien compaſſees propices au nauigage: & icelles munies de Galiots fort adextres, veſtus de fin Drap rouge, auec leurs Nochers, Pilots & Conducteurs accorts.

Encor, pour accroiſſement de magnificence fut veuë ondoyer ſur le meſme fleuue vne Galiotte de moindre calybre, excellentement belle, compoſee à mode de Galeace, vouee à Madame la Royne, mere du Roy treſchreſtien, ayãt ſa Pouppe edifiee par vne friſe depeinte, & au deſſus des Balluſtres compoſees à mode de Galeries, couuerte de fin Taffetas blanc & bleu, & en icelle le ſiege du Pilot qui conduiſoit ce Vaiſſeau. Au milieu dudit Vaiſſeau fut veuë vne Salle edifiee en ſaillie du corps de ce Baſteau, enuiron vn pied pour le ſupport & ſoubaſſement d'icelle.

Au deſſus furẽt baſties à flanc dextre cinq Niches pour feneſtrages, & autant au feneſtre: auec leurs Pilaſtres Chappiteau, Arquitraue, Conſolateur & Corniche: deſquelles l'Arc eſtoit entrerompu par vne Friſe, Arquitraue, petite Friſe, & Corniche: le tout petit, diſperſant ladite feneſtre qui s'entrouuroit à gré, auec l'Arc de la Niche eſtoffé de voirre blanc.

Dans le corps du meſme Vaiſſeau fut veu vn Por-

tites Niches auec leurs trauerſiers ſuſdits: au reſte, compoſee en meſme ordre, & diapré de meſme Architecture & ornature, tant en dedans qu'en dehors.

Au deſſus du Portail regardant la Prouë fut veu vn frontiſpice auec ſon Arquitraue, Friſe & Corniche fort enrichie, & dedans ledit frontiſpice eſcrit ce qui s'enſuit:

R. Virtuti Catharinæ.

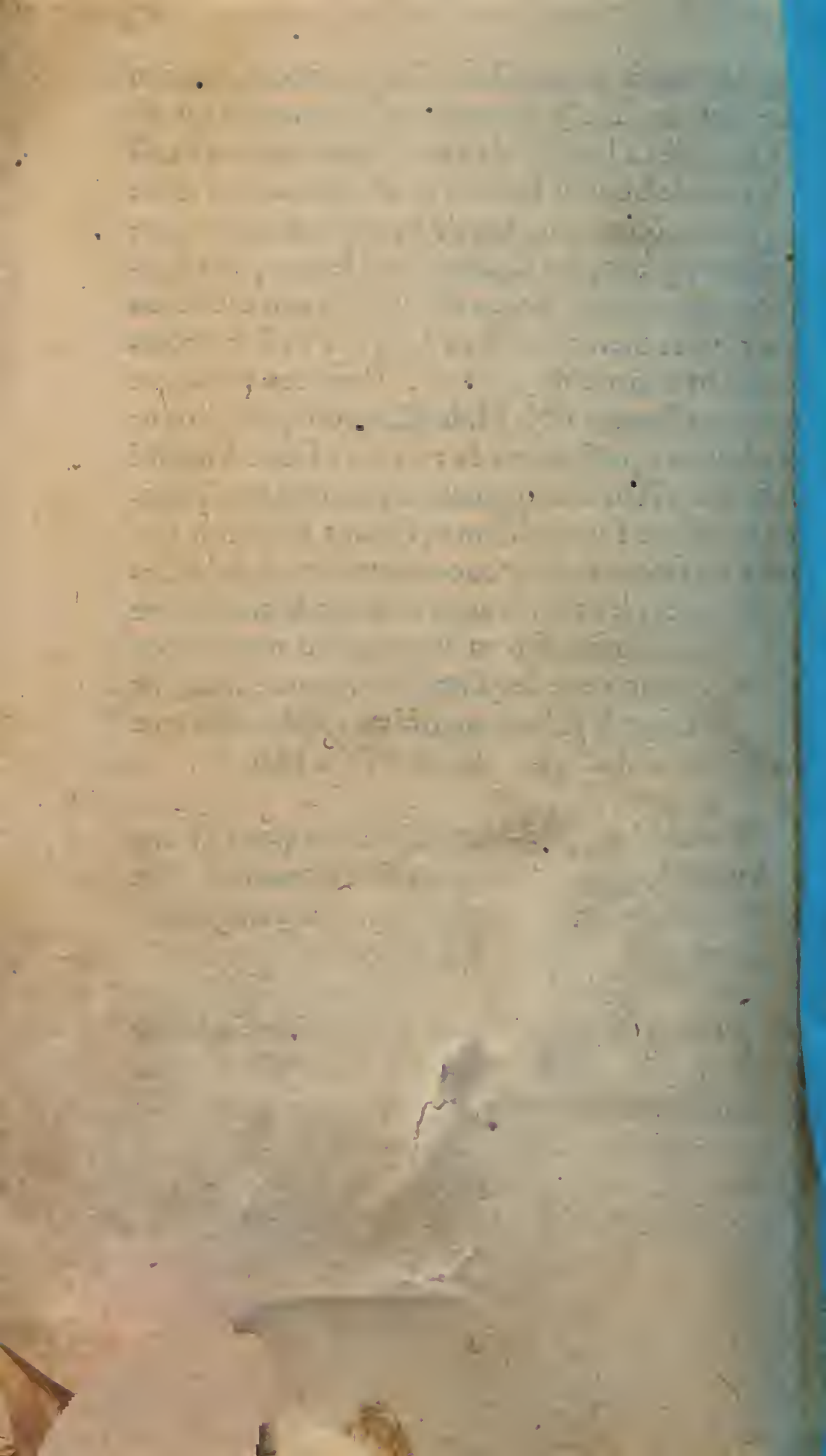
Sus l'autre Portail, de meſme.

Et au dedans de ladite Salle furent eſtablis & ordonnez cinq ſieges de chacun coſté, ayans pour appuis leurs Conſolateurs. Au deſſus deſdits Pillaſtres & Niche en dedans, fut veuë vne Friſe en champ Bleu, à l'entour de laquelle commençant au Portail de la Proue, furent eſcrits ces vers.

Si de ſoy, & en ſoy à qui forme Nature
Au comble de ſon mieux nom treſgrand eſt donné,
Charles Roy ſi parfaict fils de Royne tant pure:
De vertu Catharine honneur au Monde eſt né.
Au Monde l'Aage d'Or Charles a retourné,
Charles l'honneur du Monde eſt de la Vertu né.

Pour la couuerture de ladite Salle fut edifiee vne vouſte enrichie au dedans de Compartimens, aſſauoir de roſes eſleuees d'Or & d'Argẽt en champ d'Azur: & le Toict fut couuert de fin Eſtain argenté, verniſſé,

niſſé, & peint à mode d'Eſcailles pour conſeruation dudit vaiſſeau. En la proue de ceſte Galeotte fut eſleuee de relief à boſſe rõde vne Lyonne moitié Poiſſon, faiſant le bout de ladite Proue, embraſſant icelle de ſes pattes: & tant du flanc de Proue que de Pouppe ordonnez les bãcs des Galiots auec leurs rames dextrement agencees. Encor fut veu vn autre vaiſſeau grand & fort bien cõpaſſé au Calybre de ſon Architecture fait à mode de Galeace. Dans ces Vaiſſeaux tant durant l'entree de ſa Maieſté, que depuis, furent faits pluſieurs paſſetemps & en iceux ſadite Maieſté auec ſa ſuitte Royalle ſouuent s'eſt recreée ſur l'eſchine de la Saone ſommeillante, voyant ſur le ſoir vne infinité de fuſees deſloger accortement, & esleuees en l'air, perdre leur force auec vn bruit de tresbonne grace. Pareillement ſur vn autre grand nombre de Barques furent veuz les Gens de Riuiere iouſtans auec leurs Eſcus & Lances marinieres, qui donnerent fort agreable delectation aux yeux de ſa Maieſté.

Voila donc (Amys Lecteurs) ce que nous auons peu recueillir de la magnificence de l'Entree Royalle en ſa Ville de Lyon, vous ſuppliant prendre en gré noſtre Labeur & diligence. A Dieu.

Eſt permis à Maturin Breuille Libraire faire imprimer ce preſent Diſcours de l'Entree du Roy en ſa Ville de Lyon. Faict le ſeizieme iour de Iuing 1564.